

N° 69 - juillet 2006

Exploitations forestières et scieries

Récolte en forte expansion et sciage soutenu en 2004

L'activité en 2004, reprend en grande ampleur dans les forêts auvergnates. Le gain sur 2003 concerne toutes les essences, feuillues ou résineuses et tous les postes, bois d'œuvre ou bois d'industrie. L'essentiel de la récolte est du bois d'œuvre composé de résineux qui se retrouve en première place dans les scieries régionales. Les machines ont fonctionné à grand régime dans les ateliers auvergnats. L'évolution est plus de 3,5 fois supérieure à celle enregistrée en France.

Les forêts recouvrent un grand quart du paysage auvergnat (27 %), une proportion identique à celle observée en France.

L'Allier héberge la célèbre forêt domaniale de Tronçais, réputée comme la plus belle futaie de chênes d'Europe, c'est pourtant le département le moins boisé de la région. A l'opposé, la Haute-Loire affiche le taux de boisement le plus important et possède la plus grande étendue de résineux d'Auvergne.

En Auvergne, 301 entreprises ont une activité orientée sur le bois en 2004. Une grosse majorité (54 %) associe la récolte et le sciage. Ainsi, 264 entreprises font de l'exploitation forestière. Près de 14 % de ces entreprises récoltent les trois-quarts des volumes de bois, chacune atteignant ou dépassant les 10 000 m³. Cela signifie que bon nombre des exploitations auvergnates sont de petites unités à faible capacité de récolte.

Le parc des entreprises ayant une activité de sciage passe juste sous la barre des 200 en 2004. Les plus petites (moins de 1 000 m³) ont vu leur nombre se réduire le plus fortement entre 2003 et 2004. Cependant, elles représentent toujours 45 % des scieries de la région mais produisent à peine plus de

5 % du sciage total. A l'opposé, les 20 plus importantes traitent 50 % des sciages.

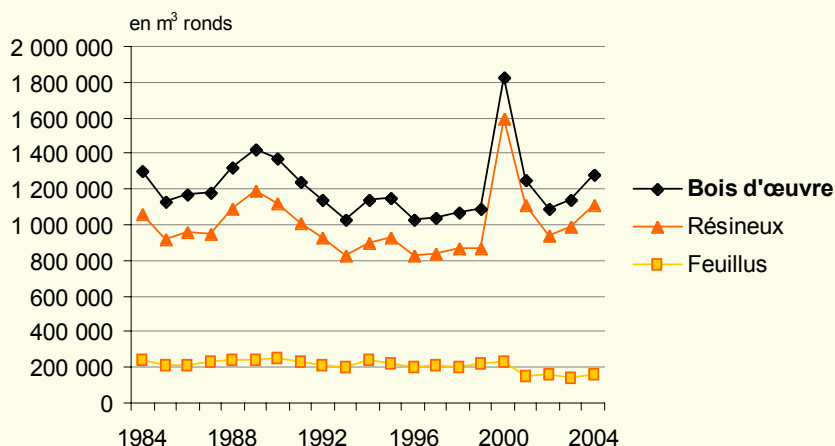
L'exploitation des forêts reprend de plus belle

La récolte de grumes a atteint 1,63 million de m³ en Auvergne au cours de l'année 2004. Elle dépasse largement son niveau de 1999, d'avant la tempête. L'Auvergne se situe ainsi au 8^e rang des régions françaises.

La récolte de grumes a légèrement augmenté entre 2003 et 2004 sur l'ensemble du territoire national (+ 2,5 %). Dans le même temps,

l'Auvergne enregistrait une progression de près de 12 %. Les effets de la tempête sont maintenant effacés et les stocks se sont réduits, obligeant les forestiers à redoubler leur activité. De plus, 2004 se caractérise par une certaine embellie économique par rapport à la conjoncture de 2003. Le Puy-de-Dôme fait le plus grand bond (+ 24 %). Il gagne aussi bien en feuillus qu'en résineux. L'évolution est aussi fortement positive dans le Cantal mais elle est due principalement à la récolte de feuillus. L'Allier, en revanche, est en retrait sur les feuillus mais progresse bien sur les résineux. La Haute-Loire est le

Les résineux déterminent la récolte de grumes



Source : EAB "Exploitations forestières" - SRSA

seul département de la région à accuser des résultats négatifs sur les résineux et par contre-coup sur l'ensemble de sa récolte.

Toutes les essences, feuillues ou résineuses, et tous les postes, bois d'œuvre ou bois d'industrie, ont gagné du terrain. C'est cependant les résineux qui déterminent la situation de l'Auvergne. Ils constituent globalement 80 % des grumes régionales.

L'essentiel de la récolte régionale est du bois d'œuvre (79 %), composé donc en très grande partie de résineux. La récolte de bois d'œuvre résineux classe la région au troisième rang, juste derrière Aquitaine et Rhône-Alpes. Le sapin-épicéa est la principale essence récoltée. Il place l'Auvergne en quatrième position, derrière Rhône-Alpes, la Franche Comté et la Lorraine. Le pin sylvestre est une spécificité très auvergnate (1^{er} rang au classement des régions françaises avec 22 % de la récolte nationale). Le chêne, première essence feuillue de la région, enregistre des progressions dans tous les départements. Toutefois c'est dans l'Allier, sa terre de prédilection dans la région, que l'évolution est la moins haute. Au total, la récolte de chêne s'est étoffée de près de 12 000 m³.

Le bois d'industrie est pour l'essentiel du bois de trituration orienté sur la fabrication de pâte à papier ou de panneaux de particules. Avec un volume de 258 000 m³ en 2004, l'Auvergne se place à la 14^e position. L'évolution de la récolte est générale sur l'ensemble du territoire national, elle est cependant plus forte en Auvergne (+ 11,5 %, contre + 6,6 %).

Dans un contexte favorable à l'utilisation du bois comme combustible, le bois de chauffage est de façon générale en progression en France (+ 3,5 %). En Auvergne, l'évolution est encore plus marquée (+ 6,3 %).

Maintien des entreprises extérieures sur le sol auvergnat...

La récolte des bois d'Auvergne est pour 28 % effectuée par des entreprises extérieures à la région. En 2004, leur récolte atteint plus de 457 000 m³. Pour les deux-tiers ce sont des bois d'œuvre, essentiellement des résineux. C'est pourtant sur les bois de trituration que leur participation se fait la plus sentir. Elles prélèvent, en effet, plus de la moitié des bois de la région destinés à la fabrication de pâtes et panneaux. Par ailleurs, à peine 15 % de leur récolte sur le sol auvergnat est constituée de bois d'œuvre feuillus mais cela représente plus de 40 % du prélèvement total de cette essence en 2004.

Les entreprises extérieures ont fait les mêmes choix de récolte dans les forêts auvergnates qu'en 2003 mais sur des volumes plus importants dans toutes les essences et pour toutes les utilisations. Globalement, l'évolution atteint presque 12 %. On assiste cependant à la poursuite du désengagement sur le bois d'œuvre et à une

Participation de l'Auvergne à la récolte nationale en 2004

	Rang parmi les régions productrices	Part dans la récolte nationale
Bois d'œuvre feuillus	13^e	2,88 %
dont chêne	10 ^e	3,88 %
dont hêtre	9 ^e	3,06 %
dont peuplier	15 ^e	1,16 %
Bois d'œuvre résineux	3^e	7,86 %
dont sapin-épicéa	4 ^e	11,99 %
dont douglas	4 ^e	9,79 %
dont pin sylvestre	1 ^e	22,27 %

Source : EAB "Exploitations forestières" - SRSA

Méthodologie

Les enquêtes annuelles des branches "exploitations forestières" et "sciage, rabotage, ponçage et imprégnation du bois" visent à suivre :

- la production départementale, régionale et nationale des exploitations forestières en quantités physiques ;
- la production départementale, régionale et nationale des sciages et autres produits de la transformation en quantités physiques et en valeur. En Auvergne, l'enquête "exploitations forestières" est réalisé par sondage et l'enquête "scieries" est exhaustive. Les deux enquêtes sont menées par les services régionaux de statistique agricole avec la participation des services régionaux de la forêt et du bois.

Forte progression de l'exploitation forestière en 2004

	Allier	Cantal	Haute Loire	Puy-de Dôme	Auvergne	Evolution 2004/2003
Total exploitation forestière	275 806	240 091	416 691	696 151	1 628 739	11,7
Feuillus	162 230	98 007	12 384	31 843	304 463	9,1
Résineux	113 576	142 084	404 307	664 308	1 324 275	12,3
Bois d'œuvre	195 538	137 543	340 454	605 148	1 278 683	12,1
Feuillus	106 145	35 833	1 616	19 805	163 400	11,6
dont chêne	80 446	12 716	774	6 773	100 710	13,2
dont hêtre	14 166	14 153	164	5 646	34 129	8,2
dont peuplier	6 760	1 718	254	6 557	15 289	- 24,2
Résineux	89 392	101 710	338 838	585 343	1 115 283	12,1
dont sapin-épicéa	20 171	55 984	236 486	381 926	694 567	11,6
dont douglas	54 098	5 870	14 218	86 426	160 612	10,0
dont pin sylvestre	10 570	35 528	85 623	80 498	212 219	2,1
Bois d'industrie	35 044	76 563	65 649	81 166	258 422	11,5
Feuillus	10 860	36 189	180	2 201	49 430	5,3
Résineux	24 184	40 374	65 469	78 965	208 992	13,0
Bois d'énergie	45 224	25 985	10 588	9 837	91 634	6,9
dont bois de chauffage	45 224	25 543	10 160	9 837	90 764	6,3

Source : EAB "Exploitations forestières" - SRSA

plus grande implication pour le bois d'industrie.

.... et recentrage des entreprises auvergnates sur les ressources locales

La progression de la récolte totale des entreprises auvergnates sur leur propre sol est très voisine, près de 12 %. Cette évolution est moins bien répartie que pour les entreprises extérieures, elle est surtout centrée sur le bois d'œuvre (+ 12,7 %) qui représente le plus gros de leur activité. Le bois d'industrie, notamment de trituration, est peu exploité par les entreprises locales qui trouvent peu ou pas de débouchés à l'intérieur de la région.

Hors des frontières régionales, les entreprises auvergnates ont prélevé 303 400 m³ de bois, un volume un peu plus important qu'en 2003 (+ 3 %). La part de ces prélèvements dans la totalité de leur récolte s'est, cependant, réduite de plus d'un point (20,6 % de la récolte en 2004). Elles s'approvisionnent principalement dans les départements voisins, la Loire, la Creuse, l'Ardèche, la Corrèze ou encore le Cher. Elles sont allées chercher ailleurs essentiellement du bois d'œuvre résineux mais beaucoup moins de bois pour l'industrie (- 12 %), confirmant ainsi leur orientation. Le volume de bois de chauffage

	Aller	Cantal	Haute Loire	Puy-de-Dôme	Auvergne	Evolution 2003/2004
Sciages	57 670	61 862	264 862	307 110	691 504	8,8
Feuillus	33 523	8 484	191	18 737	60 935	- 0,5
dont chêne	24 779	1 318	54	7 886	34 037	- 1,2
chêne plots	4 755	207	0	5 025	9 987	21,8
chêne avivés	8 003	332	54	663	9 052	- 22,4
autre chêne	12 021	779	0	2 198	14 998	2,8
dont hêtre	3 834	5 343	53	7 202	16 432	10,9
hêtre plots	827	3 002	21	3 893	7 743	- 2,6
hêtre avivés	2 369	76	0	132	2 577	///
autre hêtre	638	2 265	32	3 177	6 112	- 8,4
peuplier	4 715	1 787	71	3 184	9 757	- 12,1
Résineux	22 710	53 166	264 671	288 323	628 870	10,0
dont sapin-épicéa	7 816	34 081	181 305	164 211	387 413	16,2
pin sylvestre	10 044	15 317	59 789	46 768	131 918	10,0
douglas	4 180	3 394	17 562	62 715	87 851	- 11,0
Bois sous rails	356	212	0	0	568	- 63,4
Merrains	1 069	0	0	50	1 119	0,3
Produits connexes	42 985	44 507	222 189	239 555	549 236	11,8
trituration	26 327	25 34	127 468	133 014	311 843	16,0
total plaquettes	14 687	7 547	114 873	117 643	254 750	19,5
total chutes	11 640	17 487	12 595	15 371	57 093	2,7
Autres utilisations	16 658	19 473	94 721	106 541	237 393	6,6

Source : EAB "Scieries" - SRSA

récolté dans les autres régions fait un bond en 2004.

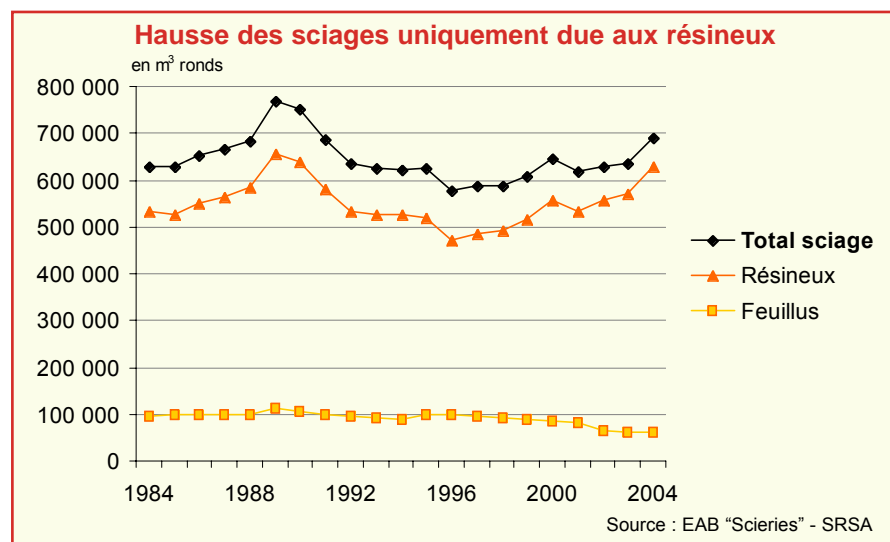
Les scieries sur des créneaux porteurs en Auvergne

La production totale de sciages enregistre une belle poussée dans la région en 2004. L'activité est supérieure aux années post-tempête et du même niveau qu'au

début des années 90. Avec 691 500 m³ travaillés, l'évolution frôle les 9 %. La tendance au niveau de la France est aussi positive mais de moindre ampleur (+ 2,4 %).

Tous les départements ne sont pas logés à la même enseigne. L'activité des scieries recule dans l'Allier (- 5 %), elle est stable dans le Cantal et progresse dans les deux autres départements. Le Puy-de-Dôme, en particulier, connaît la plus forte augmentation (+ 16 %), principalement due aux sciages de conifères.

L'activité des scieries auvergnates reflète assez bien la demande actuelle des filières du bois. Les résineux sont, en règle générale, bien placés sur des marchés porteurs comme les secteurs de l'emballage ou de la construction. Les menuiseries et charpentes bénéficient d'une conjoncture du bâtiment très favorable. L'Auvergne se retrouve sur ces bons créneaux.



Les résineux représentent 90 % des sciages et placent la région au sixième rang national. L'année 2004 est encore un bon cru avec une progression de près de 10 %. Le sapin-épicéa est la première essence sciée et affiche en 2004 encore une hausse très marquée (+ 16 %). Comme pour la récolte, le pin sylvestre donne une première place à l'Auvergne et s'est aussi bien comporté entre 2003 et 2004 (+ 10 %). La région conserve sa 4^e place pour le sciage de douglas, malgré une baisse de 11 % du volume scié.

En revanche, les meubles meublants n'ont plus guère la faveur du consommateur et l'engouement pour les meubles de cuisine et de salle de bains profite davantage aux produits importés qu'aux fabrications françaises. Pour quelques-unes de ces raisons, les marchés des feuillus stagnent, voire régressent.

Dans la région, les feuillus représentent une faible part de l'activité des scieries en Auvergne et elle s'est encore réduite en 2004. Le volume total scié ne parvient pas à dépasser le niveau de 2003 (- 0,5 %). De tous les feuillus, le chêne est le plus travaillé (56 %

Participation de l'Auvergne à la production nationale de sciage en 2004

	Rang parmi les régions productrices	Part dans la récolte nationale
Feuillus	9^e	3,20 %
dont chêne	9 ^e	4,01 %
dont hêtre	8 ^e	3,67 %
dont peuplier	12 ^e	2,45 %
Résineux	6^e	8,15 %
dont sapin-épicéa	5 ^e	9,27 %
dont douglas	4 ^e	12,02 %
dont pin sylvestre	1 ^e	21,91 %

Source : DRAF Auvergne - SRSA

Bilan des aides en 2005

Ce bilan présente les aides attribuées en Auvergne pour l'année 2005 afin d'accompagner les investissements des scieries et des entreprises d'exploitation forestière.

Les entrepreneurs de travaux forestiers

En Auvergne, huit projets présentés par des entrepreneurs de travaux forestiers dans la région ont donné lieu à l'attribution de subventions. Les entreprises bénéficiaires ont supporté un coût total d'investissement de 2,2 millions d'euros. Le montant global des subventions s'élève à 444 000 euros, financés pour moitié par des crédits nationaux et pour l'autre moitié par des aides européennes. Les financements engagés ont permis l'acquisition de machines "combinés d'abattage et façonnage" et pour deux entreprises d'équipements de débardage.

Les scieries

De même, treize dossiers de demande d'aide ont donné lieu à l'attribution d'une subvention durant l'année 2005, pour un montant de 2,4 millions d'euros. Le principal financeur est l'Etat pour 61 % du total des aides. Le reste de cette enveloppe a été financé par le Conseil Régional.

Une majorité des entreprises bénéficiaires (9 sur 13) a une activité principale orientée sur le sciage. Elles emploient moins de 50 salariés et ont, pour plus de la moitié d'entre-elles, un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions d'euros.

Sur un investissement global de 14,6 millions d'euros, 36 % étaient destinés aux parcs à grumes, 35 % à l'acquisition de matériels de sciage et 16 % pour de la deuxième transformation.

Au final, 44 emplois vont être créés et un volume de 144 000 m³ de grumes supplémentaires sera mobilisé.

Sébastien Bouvatier (DRAF - SRFB)

mais il marque le pas en 2004 (- 1,2 %). Le hêtre qui chutait fortement entre 2002 et 2003 se reprend en 2004 avec une progression de 11 % dans la région. En revanche, il continue sa descente à l'échelon national (- 8 %). Pour ces deux essences, chêne et hêtre, l'Auvergne pèse pour environ 4 % dans la production de sciage national et se place respectivement au 9^e et 8^e rang des régions françaises. La troisième essence en feuillus un peu significative dans la région est le peuplier. Le volume scié chute fortement en 2004 (- 12 %), en raison d'un fort recul dans l'Allier (- 22 %).

Dans les scieries d'Auvergne, le rendement des sciages est en moyenne de 56 % ; les volumes non valorisés en sciage se retrou-

vent sous forme de produits connexes. Leur valorisation est généralement un apport non négligeable pour l'entreprise. Sur les 549 200 m³ de produits connexes sortis en 2004, une grosse majorité (57 %) passe à destination de la trituration, essentiellement sous forme de plaquettes. Cette orientation connaît un bel essor entre 2003 et 2004 (+ 20 %).

Les autres produits, sciures, écorces et autres chutes, sont également en progression (+ 7 %). Les 237 500 m³ de ces sous-produits du sciage sont pratiquement en totalité commercialisés.

Au total, les produits connexes affichent une progression de 12 % en Auvergne. En revanche, au niveau France, ils restent juste en dessous du niveau de 2003.■

Dominique Boilon